

Quel gâchis !

L'équipe de France a perdu dans les dernières secondes contre l'Angleterre, après une ribambelle d'occasions ratées. Pourtant les tricolores ont trouvé de nombreuses brèches sur les largeurs, avec un ouvreur inspiré offensivement. Malheureusement, le capitaine Antoine Dupont sera à l'image des deux ailiers. Même en étant décalé dans le couloir, le capitaine va commettre un en-avant alors qu'il n'avait qu'à courir. A sa décharge, la transmission était en arrière par rapport à sa course. Damian Penaud a, lui aussi, commît deux fautes, dont la seconde aurait pu lui rester dans le bras après un numéro de funambule. À croire que Monsieur Blanco lui a jeté un sort pour ne pas qu'il batte le record de réalisations marquées avec le maillot bleu, lors de ce match prestigieux ! Je ne parle pas de la première pénalité ratée par Thomas Ramos à 40 m en face des poteaux. Alors que les tricolores auraient pu avoir le bonus offensif à la mi-temps, ils vont se retrouver à égalité après la réalisation anglaise avec des ballons tombés par terre, mais comme par hasard en arrière. Le score de parité à la mi-temps sera très bien payé pour les locaux. Dans le début de deuxième période, Thomas Ramos va donner six longueurs d'avance aux français, avant que chaque équipe se réponde sans arrêt. Les Britanniques ont recollé plusieurs fois à quelques unités des coqs, sans réussir, à cause de la maladresse de leur buteur. Après une énième maladresse de la mobylette de l'équipe de France en zone de marque, le 15 de la rose va enfin réussir à prendre l'avantage, 19 à 18. Pas pour longtemps, puisque le TGV au casque rose va imiter son homologue de l'autre côté du terrain. Le score était alors de 25 à 19 à l'avantage de la France, au moment où l'arrière tricolore a estimé ne pas avoir le temps de dégager, alors que je pense qu'il avait la possibilité de le faire. Par la suite, les anglais ont récupéré le ballon au sol, pour finir dans le camp bleu. Sur le dernier ballon porté, il y avait trop de bleus pris dans celui-là et après un plaquage manqué, un ailier du 15 de la rose va permettre à l'équipe d'Angleterre de prendre les commandes au tableau de marque, après la transformation qui est trop évidente pour l'anglais, mais le jeune joueur va tenter la transformation un peu tôt. Cela va engendrer un dernier renvoi que les tricolores ont bien failli récupérer, mais non. Les bleus ont connu le même genre de scénario que lors du mondial, avec des joueurs qui n'ont pas été assez performants lors de leur entrée en jeu.

Une nouvelle fois, si l'Irlande ne connaît pas de faute de parcours, les bleus pourraient bien une nouvelle fois terminer deuxième du tournoi et devenir l'éternel deuxième de la compétition, à l'image d'un homme prénommé Raymond. Pour finir deuxième, il faudra l'emporter en Italie, qui a battu le Pays de Galles 22 à 15, avec des conditions climatiques difficiles. Les Irlandais montent en régime. Ils ont gagné relativement facilement dans la capitale de l'Écosse, avec le bonus offensif, 32 à 18.

En pro D2, le Biarritz Olympique a été ridiculisé par Mont-de-Marsan. Les rouges et blancs ont connu leur premier zéro pointé depuis 10 ans. Les biarrots ont été incapable d'enchaîner plus de cinq temps de jeu. Le ballon tombait à chaque tentative de passe. Le score restera nul et vierge en attendant la 30^e minute, où les jaunes et noirs vont marquer sur une jolie contre-attaque de 80 m. Les basques ont tenté de réagir dans la foulée, mais un joueur perdait le ballon aux abords de la ligne de 22 m. Juste avant la mi-temps, les visiteurs vont ajouter une pénalité pour prendre 10 unités d'avance à la mi-temps. Lors de la seconde période, les joueurs venus des Landes vont continuer dans la même stratégie d'occupation au pied, pour enfermer les locaux dans leur territoire. Choix payant, puisque sur deux ballons portés, les abeilles vont repartir avec la victoire, comme depuis quelques années contre Biarritz : victoire accompagnée du point de bonus offensif. Même l'encadrement sportif croyait à peine à la performance majuscule délivrée par

leurs joueurs. Côté biarrot, les têtes étaient basses, et pour cause, avec le cinquième revers de suite, avant de se déplacer à Valence, qui recevra Biarritz vendredi pour peut-être doubler les basques au classement. Car les garçons de la Drôme ont décroché la victoire à Dax, en étant derrière au score la majeure partie du match, mais en n'étant pas décrochés au tableau d'affichage, pour remporter la mise sur la dernière action. Les romanés vont être en confiance pour recevoir une équipe en plein doute, avec en plus le licenciement logique du perforateur numéro un de l'équipe, de quoi me faire dire que les locaux auront le rôle de favori. Du côté des basques, il va falloir sortir les casques à pointe et autres instruments de combat. La manière dont les quatre unités vont être gagnées : la victoire et c'est tout ! Dans son malheur, Biarritz n'a perdu qu'une place, puisqu'Agen reste derrière les rouges et blancs au classement, après leur défaite 36 à 14 à Montauban. Le club bleu et blanc pourrait bien être à la lutte pour éviter le barrage de maintien au bout du championnat. Aurillac l'a emporté contre Nice. Ce nouveau revers condamne les hommes de la côte d'Azur, puisqu'ils ont moitié moins d'unités que la première formation qui les devance au classement. Oyonnax a connu un premier revers depuis un long moment. Ils ont été battus assez largement par Béziers, le deuxième du classement. Le leader est décidément inarrêtable. Ils ont gagné d'une douzaine d'unités, après avoir pourtant été longtemps accrochés par Colomiers. Provence Rugby a largement dominé Nevers, avec une nouvelle fois un festival de leur triangle arrière. Les provençaux restent confortablement installés sur le podium. Brive a aussi laissé « Fanny » Angoulême, avec un score final de 24 à 0. Les corréziens ont une nouvelle fois montré une domination sans partage au niveau du paquet d'avants. Je me demande s'ils ne pourraient pas dominer certains paquets du top 14 ! Dans 10 jours, les biarrots devront impérativement éviter la confrontation directe entre les deux pack d'avants. S'ils veulent décrocher la victoire et ne pas connaître un troisième revers consécutif à la maison, ils vont devoir impérativement faire bouger le ballon.

Youri Gaborit